

C'est justement parce que la Guerre froide est finie en Europe qu'il faut intensifier les efforts de paix dans la région du Pacifique. À mon avis, il y a trois raisons à cela. Premièrement, si la nouvelle politique étrangère de l'Union soviétique a véritablement amené la paix en Europe, nous devons persévérer pour voir si la paix se répercutera dans le Pacifique. Il est difficile de savoir avec certitude si la sincérité de M. Gorbatchev dans ses rapports avec l'Ouest vaut pour ses rapports avec l'Est. Pour en avoir le coeur net, nous devons mettre sa sincérité à l'épreuve, le sonder, répondre à chaque proposition par une contre-proposition. Bien entendu, il est possible que nous soyons déçus. Mais il est inconcevable d'être déçu sans avoir au moins essayé.

Deuxièmement, le relâchement des tensions attribuables à la Guerre froide ne veut pas forcément dire que c'est la fin des conflits régionaux. Les affrontements entre superpuissances ont contribué à alimenter les tensions et les conflits partout dans le monde. Et cette région a eu droit à plus que sa part de conséquences tragiques. Mais les affrontements entre superpuissances ont parfois servi aussi à limiter et prévenir les conflits. Sans ces limites, les États peuvent profiter d'une liberté nouvelle, mais cette liberté peut les amener à se lancer dans de nouveaux conflits ou à coopérer.

La liste des conflits qui secouent l'Asie est longue :

- la guérilla qui déchire les Philippines;
- le rideau de fer qui sépare toujours la Corée du Nord de la Corée du Sud;
- le conflit dangereux dont le Cachemire est l'objet;
- les affrontements sino-soviétiques;
- les tragédies qui persistent au Cambodge et en Afghanistan;
- les troubles qui agitent le Myanmar et Sri Lanka;
- les tensions entre le Vietnam et la Chine;

.../5